LE MAILLON

LE MAGAZINE DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

HIVER-PRINTEMPS | 2027



3 considérations importantes pour l'Eglise

HEARD SUR LA CROISSANCE PAGE 4

LEEMAN SUR L'AUTORITÉ PAGE 10

MILLER SUR LA PRIÈRE COMMUNAUTAIRE PAGE 18

DES NOUVEAUTÉS SUR BIBLIODOK PAGE 3

NOUVELLES D'UNE IMPLANTATION À BORDEAUX PAGE 8

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

ETABLISSEMENT ET DIPLÔMES NON RECONNUS PAR LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE DE BELGIQUE.
LA VALEUR DES DIPLÔMES TIENT DE LA «MARQUE DE FABRIQUE» DE L'INSTITUT, LARGEMENT RECONNUE EN MILIEU ECCLÉSIAL ÉVANGÉLIQUE.

HORAIRES DES COURS EN SEMAINE – 2nd SEMESTRE 2026/27

DU MARDI 26 JANVIER AU VENDREDI 4 JUIN 2027

	MARDI		MERCREDI		JEUDI		VENDREDI	
	1er cycle	2nd cycle	1er cycle	2nd cycle	1er cycle	2nd cycle	1er cycle	2nd cycle
9h00 — 9h45	**9h00 — 11h10** (avec pause)		Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Esaïe*	Doctrine de Dieu*/ Grec 3b*
9h50 — 10h35	Théologie biblique 1	**9h35 — 10h20** Proph Ant.	Romains	Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT »)	Hébreu 1b	Apologétique	Esaïe*	Doctrine de Dieu*/ Grec 3b*
10h55 — 11h40	Théologie prière#	**10h25 — 11h10** Proph Ant.	Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Labo. prédic. 1	Th. Bib. Mission	Esaïe*	Doctrine de Dieu*/ Grec 3b*
11h45 — 12h30	**11h30 — 12h30 CHAPELLE**		Théologie de la Réforme	Grec 2b (Lc 19-21)/ Grec 4b	Labo. prédic. 1	Th. Bib. Mission	Esaïe*	Doctrine de Dieu*/ Grec 3b*
13h30 — 14h15	Atelier biblique 1	Eschatologie	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Actes */ Hébreu 3b*		Labo. prédic. 2b Δ
14h20 — 15h05	Atelier biblique 1	Eschatologie	Grec 1b	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Actes */ Hébreu 3b*		Labo. prédic. 2b Δ
15h25 — 16h10		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*	Ministère pastoral	Actes */ Hébreu 3b*		Labo. prédic. 2b Δ
16h15 — 17h00		Epîtres pastorales	Catholicisme	Histoire de l'Eglise 3*/ Christologie*		Actes */ Hébreu 3b*		Labo. prédic. 2b Δ

***Dates des séries de cours ayant lieu tous les 15 jours :**
Histoire de l'Eglise 3 : 3.02, 17.02, 24.03, 7.04, 21.04, 19.05, 2.06
Christologie : 27.01, 10.02, 31.03, 14.04, 12.05, 26.05
Actes : 28.01, 11.02, 11.03, 1.04, 15.04, 13.05, 27.05
Hébreu 3b : 4.02, 18.02, 25.03, 8.04, 22.04, 20.05, 3.06
Esaïe : 5.02, 19.02, 26.03 9.04, 23.04, 21.05, 4.06
Doctrine de Dieu : 5.02, 19.02, 26.03 9.04, 23.04, 21.05, 4.06

Grec 3b : 29.01, 12.02, 12.03, 2.04, 16.04, 14.05, 28.05
Δ Laboratoire de prédication 2b uniquement aux dates suivantes : 5 février, 23 avril et 21 mai
 # Théologie et pratique de la prière durant les quatre dernières semaines du semestre, à partir du 11 mai 2027.
La journée de prière se tiendra le 10 mars et remplace les cours ce jour-là.
Le Conseil académique et pastoral se réunit les mardis à 15h30.

Cours obligatoires en 1er cycle

Grec 1b (3 crédits) — C. Kenfack

Théologie biblique 1 (dévoilement progressif du plan salvateur de Dieu, axé sur les alliances conclues avec Adam, Noé, Abraham, Moïse et David et la nouvelle alliance en Christ) (3 crédits) — J. Hely Hutchinson

Esaïe (2 crédits) — J. Forster

Epître aux Romains (2 crédits) — R. Bellis

Théologie de la Réforme (2 crédits) — R. Bellis

Catholicisme romain (2 crédits) — C. Kenfack

Laboratoire de prédication 1 (1 crédit) — P. Every

Atelier biblique 1 (théorie et pratique d'animation d'un groupe d'étude biblique) (2 crédits) — A. Manlow

Théologie et pratique de la prière (1 crédit) — J. Hely Hutchinson

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Cours en option en 1er cycle

Hébreu 1b (3 crédits) — X.-S. Le Nguyen

Ministère pastoral (3 crédits) — P. Every, D. Doyen

Cours du 2nd cycle

Hébreu 2b (« l'Evangile dans l'AT ») (3 crédits) — J. Hely Hutchinson

Hébreu 3b (Malachie) (3 crédits) — J. Hely Hutchinson

Grec 2b (Luc 19-21) (3 crédits) — C. Kenfack

Grec 3b (1 Pierre) (3 crédits) — M. DeNeui

Grec 4b (2 Corinthiens 2-6) (3 crédits) — J. Hely Hutchinson

Théologie biblique de la mission (2 crédits) — J. Clark

Prophètes Antérieurs (Josué—2 Rois) (2 crédits) — I. Masters, J. Forster

Actes (2 crédits) — M. DeNeui

Epîtres pastorales (1-2 Timothée, Tite) (2 crédits) — S. Orange

Doctrine de Dieu (2 crédits) — K. Butler

Christologie (2 crédits) — I. Masters

Eschatologie (doctrine des choses dernières) (2 crédits) — C. Kenfack, F. Varak

Histoire de l'Eglise 3 (depuis la Réforme) (2 crédits) — F. Dubus, I. Masters

Apologétique (défense de la foi chrétienne) (2 crédits) — P. Every

Laboratoire de prédication 2b (1 crédit) — T. Koning

Séminaire à Lille « La volonté de Dieu » (le samedi 9 janvier 2027) (1 crédit)

Séminaire à Lille « Le chrétien et la politique » (le samedi 13 février 2027) (1 crédit)

Séminaire à Bruxelles «Le burn-out » (le samedi 17 avril 2027) (1 crédit)

Séminaire en Wallonie « Ephésiens en une journée » (le samedi 24 avril 2027) (1 crédit)

Séminaire à Bruxelles «Les miracles» (le samedi 29 mai 2027) (1 crédit)

Participation à la semaine d'évangélisation (2 crédits)

Participation au Centre Evangélique (14-15 avril 2027 ; étudiants de 4e année) (1 crédit)

*Pour les détails des séries de cours obligatoires et facultatives relatives aux divers diplômes décernés par l'Institut, merci de consulter **le Programme académique** global qui est disponible sur notre site (www.institutbiblique.be) et auprès du secrétariat ; les professeurs membres du personnel de l'Institut sont à votre disposition pour vous conseiller sur le choix des séries de cours à suivre.*

*Pour les détails des jours fériés, des congés et des événements scolaires affectant les horaires, référez-vous au **Calendrier académique** (en ligne).*



ÉDITORIAL

Notre service « Bibliodok » occupe une place importante dans ce numéro du *Maillon*. Pour rappel, il s'agit de recensions – de compte rendus critiques – d'un pourcentage élevé d'ouvrages qui paraissent en milieu évangélique. Nous restons persuadés de la pertinence de passer les nouvelles parutions au crible des Ecritures[1]. Depuis que nous avons lancé l'idée lors de notre centenaire en 2019, le but de ce service est d'orienter vers des livres édifiants et utiles et, là où cela peut être nécessaire, de mettre en garde contre des idées bibliquement nocives.

Nous préparons ce numéro du *Maillon* depuis 18 mois – depuis que nous avons entendu parler de la parution en français du livre qui fait l'objet du premier article phare de ce numéro. Depuis plus longtemps encore, nous songeons à rendre Bibliodok plus utile. Nous espérons que vous apprécierez déjà la possibilité d'effectuer des recherches par thème, auteur, éditeur ou mot clé (sur www.bibliodok.com). Ce que nous annonçons avec la publication de ce numéro du *Maillon*, ce sont de nouvelles fonctionnalités : chaque recension sera dorénavant accompagnée d'une évaluation chiffrée (sur 7) ainsi qu'une brève indication d'aspects du livre qui sont particulièrement notables. Vous remarquerez que deux d'entre les trois livres recensés dans ce numéro sont très bien notés !

A l'IBB, les nouvelles de la rentrée sont très positives, par la grâce de Dieu. Nous avons accueilli 13 nouveaux étudiants à temps plein (dont sept sont des Belges). « IBB-BB » (IBB bébés), le groupe de soutien destiné aux épouses d'étudiants à temps plein qui ont de très jeunes enfants, s'est agrandi avec l'arrivée de ces nouveaux étudiants… Le nombre total d'étudiants dans la catégorie « à temps plein » se situe dans la fourchette haute d'avant la pandémie, et il est complété par un groupe important d'étudiants à temps partiel en semaine. Les séries de cours du samedi ont bien démarré à Bruxelles (à Lille, elles commencent après la rédaction de ces lignes). Les chiffres ne reflètent pas toute la réalité : nous sommes également frappés par la grande *qualité* d'un si grand nombre d'étudiants que nous avons le privilège de servir.

Et surtout, dans la perspective de la vision (voir ci-contre), nous sommes ravis que six étudiants soient arrivés en 4e année et servent dorénavant sur le terrain (quatre en France, deux à Bruxelles, cf. la carte à la page 9).

Merci encore pour tout soutien, que ce soit en prière, financièrement ou en faisant connaître nos services.

Très bonne lecture.

James HELY HUTCHINSON
Pour le Conseil académique et pastoral

[1] « Bibliodok » est, en effet, une abréviation de « Bibliodokimasia », « examen de livres » (en grec).

VISION DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

BUT GLOBAL (cf. 2 Tm 2,2)

Former**, en faveur de **l'Europe francophone**, des **serviteurs de l'Evangile** qui soient **fidèles, compétents et consacrés** – et cela **pour la gloire de Dieu.

PRINCIPES qui en découlent pour le fonctionnement de l'Institut :

- **la fidélité à la parole de Dieu**
- **la centralité de l'Évangile** dans toute l'orientation et toutes les activités de l'Institut
- **la rigueur dans l'étude des Ecritures**
- l'importance de **la croissance** dans **la maturité spirituelle**
- un lien étroit entre les études et **la pratique du ministère** sur le terrain

Éditeur responsable :
James Hely Hutchinson
(avec la collaboration étroite de son épouse Myriam)

Mise en page : Rosie Geronaggo

Relecture : Anne Mindana

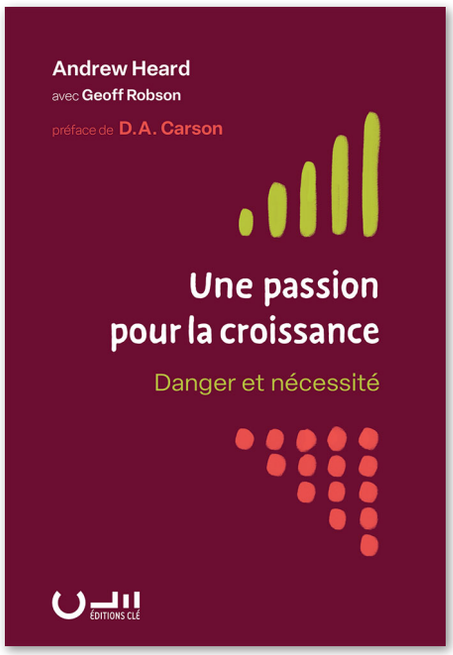
Photo de couverture : Priscilla Du Preez, Unsplash

Siège social : Institut Biblique de Bruxelles a.s.b.l.
7 rue du Moniteur, 1000 Bruxelles
Tél : +32 (0)2 223 7956
info@institutbiblique.be
www.institutbiblique.be

Compte bancaire : IBAN : BE17 0682 1458 2821
BIC : GKCC BEBB

© Copyright 2026

RECENSION



EVALUATION BIBLIODOK

★★★★★★★

ASPECTS NOTABLES :

- théologiquement solide
- clair et percutant
- incontournable
- d'une pertinence particulière pour nos milieux

UNE PASSION POUR LA CROISSANCE

Andrew HEARD, *Une passion pour la croissance*, Danger et nécessité, tr. de l'anglais (*Growth and Change*, 2024) par Etienne KONING, Argis, Clé, 2026, 301 p.

Comme tout chrétien, je suis profondément désireux de voir le Royaume de Dieu grandir de manière visible, et pour autant, je fais partie de ceux qui sont toujours un peu suspicieux lorsqu'ils ouvrent un livre sur la croissance de l'Eglise. Je redoute en effet que le pragmatisme l'emporte sur la vérité biblique et que l'homme et ses techniques soient glorifiées au détriment du Dieu souverain.

Ce qui m'a donné envie de lire *Une passion pour la croissance*, c'est le fait d'avoir eu le grand privilège de côtoyer l'auteur pendant mon temps de formation en Australie en 2024[1]. J'ai été maintes fois le témoin de sa brûlante passion pour Dieu et sa Parole, ainsi que de sa profonde compassion pour les perdus et leur salut. J'avais donc un a priori positif[2]. Et je n'ai pas été déçu !

Dans la première partie de son livre, Andrew Heard vise à « "créer une dynamique" autour des thèmes de la croissance et du changement » (p. 127), en partant du caractère de Dieu : il est le Dieu immuable qui veut produire le changement (ch. 1) – d'abord dans des individus pécheurs qu'il sauve et transforme pour qu'ils deviennent semblables à Christ ; ensuite dans son Eglise, pour qu'elle poursuive efficacement sa mission d'annoncer l'Evangile afin que beaucoup soient sauvés. Sa thèse centrale tient en une phrase choc : « nous ne changerons pas ce qui doit être changé tant que la douleur de ne pas changer ne sera pas plus grande que la douleur de changer » (p. 21). Il l'explicite peu après : « Si nous ne partageons pas le cœur de Dieu pour les perdus au point d'éprouver de la douleur en voyant les gens périr sans Christ, et si cette douleur ne dépasse pas celle qui

[1] Il est l'un des fondateurs de *Geneva Push* en 2009, devenu depuis *Reach Australia*, un réseau d'implantation d'Eglises qui motive, forme et envoie des implanteurs dans toute l'Australie mais qui est aussi soucieux de revitaliser les Eglises en perte de vitesse et d'encourager la croissance des Eglises établies.

[2] Sentiment renforcé par les mots très élogieux de D. A. Carson dans la préface (p. 11, en bas).

accompagnera assurément nos efforts pour apporter les changements nécessaires, nous opterons presque toujours pour le statu quo » (p. 21). Après nous avoir mis solennellement en garde contre les dangers d'une passion pour la croissance (ch. 2)[3], dans ce qui est à ses yeux « le chapitre… le plus important de tout le livre » (p. 25, 38), l'auteur démontre que l'adage évangélique « il suffit d'être fidèle » ne suffit pas, en donnant cinq raisons bibliques qui doivent nous pousser à viser la croissance (ch. 3) : le grand plan de Dieu en Christ, la réalité du ciel et de l'enfer, la réalité de la croix, la brièveté de la vie et l'amour. A ces cinq raisons, il en rajoute une sixième[4] qui couronne le tout : « la passion pour la croissance et le changement » qui est « *un impératif biblique* » (p. 72, italiques dans l'original). De même que nous ne pouvons nous contenter de dire « il suffit d'être fidèle », il poursuit en affirmant que nous ne pouvons pas non plus affirmer que « ce n'est pas une question de chiffres », parce que Dieu veut que son Royaume grandisse (ch. 4) ! « Les chiffres ont de l'importance parce que les personnes ont de l'importance » précise-t-il (p. 90). Dans le chapitre suivant (ch. 5), éclairant et percutant[5], Heard nous exhorte ainsi à toujours repenser nos priorités non en fonction des besoins ou des attentes du monde mais en fonction de notre contexte tel que la Bible le définit : nous sommes dans les derniers jours (p. 107), et notre mission prioritaire est d'annoncer l'Evangile pour que le plus grand nombre soit sauvé avant qu'il ne soit trop tard. Pour conclure la première partie de son livre, le théologien australien nous invite à faire le point (ch. 6) en trouvant un juste chemin biblique entre les dangers et la nécessité de viser la croissance[6]. Il le fait avec une vraie sensibilité pastorale, rappelant aux enthousiastes la nécessaire souffrance pour l'Evangile et bousculant les réticents pour qu'ils (re)trouvent la passion des âmes !

La deuxième partie de l'ouvrage vise à faire réfléchir aux changements concrets que nous sommes appelés à faire pour rejoindre ceux qui ne connaissent pas Christ[7]. La première étape consiste à comprendre que, devant Dieu, nous avons une responsabilité non seulement pour les « apports » ou « moyens » que nous mettons au service du Seigneur mais aussi, dans une certaine mesure, pour les « résultats » ou les « fruits » que nous voyons (ch. 7)[8]. Usant d'une grande finesse dans l'analyse de la complexité biblique et d'une grande clarté théologique, Heard montre ainsi que « si nous *ne contrôlons pas* les résultats, nous les *influençons* certainement » (p. 143, italiques dans l'original). Dans le cadre de la souveraineté de Dieu, « ce que nous faisons, et la manière dont nous le faisons font une différence, pour le meilleur ou pour le pire » (p. 146), et ce constat entraîne nécessairement certaines tensions (ch. 8). Nous devons en particulier garder ensemble la saine insatisfaction engendrée par la faible croissance spirituelle et numérique de nos Eglises et la profonde satisfaction liée à l'œuvre souveraine et remplie de grâce de Dieu dans son Eglise, ce qu'il appelle « une insatisfaction satisfaite » (p. 152). A ce sujet – également – un diagnostic honnête est nécessaire (p. 157) ! Après un court chapitre très utile consacré à une juste compréhension du pragmatisme selon la Bible (ch. 9), l'auteur aborde, dans les deux chapitres suivants, la vie d'Eglise et le ministère pastoral sous le prisme de la croissance et du changement (p. 172, en haut). Dans le premier des deux (ch. 10), il rappelle que l'Eglise est le fruit du ministère de l'Evangile et que les structures de l'Eglise, si elles sont indispensables pour son développement harmonieux[9], ne sont pas une fin en soi. Nous devons donc profiter de la liberté que la Bible nous donne à ce sujet pour s'assurer qu'elles sont au service de la croissance spirituelle et numérique qui découle naturellement de l'Evangile, : « … nous considérons notre organisation comme un des "apports" pouvant nous aider à atteindre les "résultats" souhaités en matière de croissance de l'Evangile » (p. 190, guillemets dans l'original). Le chapitre suivant (ch. 11) est consacré au rôle du pasteur. Par un survol de théologie biblique, Andrew Heard met en évidence le fait que la notion de berger ne recouvre pas uniquement le soin personnel mais aussi le gouvernement et la direction du peuple de Dieu, comme l'indique bien l'usage des mots « pasteur », « ancien » et « évêque » dans le Nouveau

[3] Le propos est très fort : « Si nous nous mettons à promouvoir une passion pour la croissance de l'Eglise sans être conscients qu'il s'agit aussi d'une des passions les plus dangereuses qui soient, alors celle-ci nous détruira, et elle détruira notre travail » (p. 31).

[4] Il parle de « cinq vérités "plus une" », p. 72.

[5] Il écrit, p. ex. : « l'état *spirituel* de l'âme humaine est bien plus important que toute autre préoccupation, et le sort *éternel* de ceux qui meurent sans Christ est bien plus grave que n'importe quelle difficulté rencontrée dans ce monde » (p. 104, italiques dans l'original), rappelant plus loin la célèbre maxime de John Piper pour étayer son propos : « les chrétiens se soucient de toutes les souffrances, et en particulier des souffrances éternelles » (p. 105).

[6] « L'équilibre existe dans un dialogue constant entre ces deux vérités, entre le *danger* et la *nécessité* d'une passion pour la croissance. Chacune des deux vérités fonctionne comme un avertissement adressé à l'autre, en fonction du contexte pastoral et des circonstances » écrit-il (p.119-120, italiques dans l'original).

[7] Ce qu'il résume bien par la formule « … nous devons changer. Et nous devons amener les autres à changer. Alors, comment y parvenir ? » (p. 129).

[8] « Inputs » et « outputs » dans la version originale (*Growth and Change*, p. 107).

[9] Excellente présentation de l'articulation entre Ac 2.42-47 et Ac 6.1-7 (p. 177-181).

Testament pour désigner une fonction semblable[10]. Là encore, il s'agit de trouver l'équilibre entre les limites que la Bible pose et la flexibilité qu'elle permet, avec l'objectif constant de la croissance spirituelle de chacun (Col 1.28-29) et de la croissance numérique de l'Eglise. Viser cet objectif, c'est donc être prêt à opérer un changement coûteux dans la manière dont le leadership est exercé dans l'Eglise, en passant « d'une focalisation sur les "apports" à une focalisation sur les "résultats" » (p. 217, guillemets dans l'original) parce qu'un « leader qui ne sait pas guider activement les gens *vers un objectif* n'est pas, en fait, un leader » (p. 219, italiques dans l'original ; ch. 12) ! Si effectivement il y a urgence et si nous sommes convaincus de la grandeur de notre Dieu et de l'ambition de son plan de salut, il est de notre responsabilité de viser des objectifs élevés, « … parce que nous sommes les moyens ordinaires dont il se sert pour réaliser ses desseins souverains » (p. 247). Après avoir opéré ce changement, les responsables doivent ensuite régulièrement évaluer leur ministère et la vie de l'Eglise à cette lumière : la prédication[11], l'évangélisation, les petits groupes[12], etc.… Ce changement dans l'approche du ministère n'est pas une mince affaire, et Heard en est bien conscient. Voilà pourquoi le dernier chapitre du livre (ch. 13) est une exhortation primordiale à gérer la pression d'un ministère orienté vers les résultats en faisant confiance au Dieu souverain et en gérant son temps et ses forces avec sagesse, entre repos nécessaire et dur labeur pour que le royaume de Dieu grandisse[13].

Andrew Heard écrit en conclusion que son « fardeau principal » était de « susciter une passion pour la croissance et un cœur qui soit prêt à supporter la douleur du changement » (p. 272). « Objectif atteint » aurions-nous envie de lui répondre. Sur le plan théologique et biblique, l'approche est très solide, claire et convaincante, l'argumentation puissante. L'auteur est d'une grande aide pour articuler de manière harmonieuse plusieurs grandes vérités bibliques[14], et en particulier la souveraineté de Dieu et la responsabilité humaine[15]. Du point de vue humain, il concilie avec brio des qualités qu'il n'est pas toujours aisé de tenir ensemble : excellent pédagogue[16], il sait ainsi se montrer lucide[17] et engageant, clair et nuancé, décapant[18] et sensible[19]. Notons au passage que nous avons apprécié la traduction fidèle, soignée et fluide ainsi que la mise en page agréable[20].

Le fait que certaines illustrations, références et citations soient liées au contexte anglo-saxon n'est pas rédhibitoire, parce que l'auteur a bien conscience de s'adresser aux Eglises évangéliques du monde entier et à leurs responsables[21], en se basant sur nos fondements bibliques et théologiques communs. Son propos fait d'ailleurs mouche pour le contexte francophone (français en particulier) à plusieurs endroits[22] et nous bouscule, nous qui justifions parfois notre manque d'ambition pour le royaume de Dieu par l'indifférence polie ou l'opposition spirituelle (bien réelles) de nos contemporains tout en restant myopes à l'égard de notre responsabilité en la matière. De même, nous risquons d'avoir tellement intégré les limitations que la laïcité nous impose (« la religion est une affaire privée », p. ex.) qu'il nous arrive de nous autocensurer de manière excessive. L'auteur nous bouscule… mais c'est ce dont nous avons besoin.

Avant de conclure, il est tout de même utile de rappeler certains présupposés théologiques fondamentaux liés au profil de l'auteur et sans lesquels nous pourrions courir le risque de mal le comprendre. D'abord, Heard est évangélique, de théologie calviniste et baptiste[23]. Cela

[10] « *Le berger doit diriger, gouverner, protéger et prendre soin du troupeau de Dieu en le nourrissant de la Parole de Dieu.* Telle est l'essence de la tâche » (p. 201, italiques dans l'original).

[11] « Nous ne nous contentons pas de prêcher la Bible ; *nous la prêchons aux gens afin de changer leur vie pour l'éternité* » (p. 231, italiques dans l'original).

[12] « … un responsable axé sur les résultats … désignera … un leader *qui portera la responsabilité d'atteindre ces résultats en utilisant les structures des petits groupes* » (p. 246, italiques dans l'original).

[13] N'oublions pas de mentionner l'annexe très utile pour nous aider « à entamer l'examen des implications pratiques de cette réflexion » (p. 272), avec des scénarios qui mettent en scène « des responsables axés sur les "résultats" en action » (p. 275-279, guillemets dans l'original) puis cinq fondements du ministère qui peuvent nous aider à analyser et à organiser nos ministères (p. 279-298).

[14] Nous avons trouvé très précieuse et stimulante sa réflexion tout au long de l'ouvrage sur ce qu'il faut entendre par « équilibre » biblique : p. 119-120 (avec référence au travail de D. A. Carson sur le sujet, p. 120, n. 35), p. 133ss (avec l'exemple éclairant donné par Aristote), p. 141 (« un juste milieu beaucoup plus complexe »), p. 209 en haut, etc.

[15] Au ch. 7 en particulier.

[16] Comme en témoignent les questions d'approfondissement à la fin de chaque chapitre.

[17] Cf. la place centrale du ch. 2 dans l'architecture de son travail.

[18] Cf. les « questions qui fâchent » au fil de l'ouvrage (p. 157 ou p. 254-256 p. ex.), les images saisissantes comme celle de l'Eglise comme canot de sauvetage (p. 123 ; p. 270s) ou la réflexion sur les priorités (ch. 5), réflexion très importante dans un contexte évangélique francophone où certains considèrent – à tort ! – le travail social et l'annonce de l'Evangile comme deux priorités équivalentes.

[19] Il adresse régulièrement un mot spécifique aux responsables d'Eglises, en tenant parfois compte de leur profil psychologique ou de leur âge, parce qu'il sait que ce sont eux qui jouent souvent un rôle clé pour faire bouger les lignes : « … la clé du changement (humainement parlant) dans une Eglise ou un ministère est dans son leadership », p. 23) : p. 23ss, 44, 114-115, 120ss, etc. Souvent, il montre de l'empathie envers le lecteur, avec ce désir de le prendre fraternellement par la main pour l'emmener plus loin (p. 151, en haut, p. ex.)

[20] Notons au passage combien il nous semble préférable d'avoir les notes en bas de page et non en fin de chapitre ou d'ouvrage, comme dans la version anglaise.

[21] Si le livre s'adresse principalement aux responsables d'Eglises, il sera une grande bénédiction pour tout chrétien normalement soucieux de la croissance du peuple de Dieu.

[22] P. ex., p. 122ss.

[23] Formé au Moore College à Sydney, A. Heard se réclame résolument de la théologie calviniste. Voir, p. ex., tout le ch. 7, les p. 149-150 ou la p. 250.

signifie qu'il vise en grande partie à bousculer ce qu'il appelle un « hypercalvinisme intermittent » (p. 250), cette erreur qui consiste à penser que nous n'avons rien à faire puisque Dieu fait tout[24]. Ensuite, le milieu anglican évangélique de Sydney dont il est issu est largement façonné par la culture « des disciples qui font des disciples » bien exposée dans le livre *L'essentiel dans l'Eglise* des auteurs australiens Colin Marshall et Tony Payne[25], ouvrage sur lequel il s'appuie d'ailleurs explicitement (p. 184-185). Cette perspective met en lumière que, bibliquement, l'objectif de l'Eglise locale est de former tous les chrétiens à être des disciples qui font des disciples qui grandissent en maturité jusqu'à la stature parfaite du Christ (Ep 4.11-16 ; Col 1.28-29). Etant aussi au clair sur le sujet, il ne peut donc pas être accusé de promouvoir le quantitatif au détriment du qualitatif !

Oui, nous devons rester vigilants : il y a un danger à penser en termes de croissance, de chiffres et de résultats. C'est Heard lui-même qui nous le rappelle solennellement dès le début[26] ! Mais cela n'enlève rien à la nécessité de faire tous les changements qui s'imposent pour que nos contemporains puissent entendre l'Evangile, croire et être sauvés avant qu'il ne soit trop tard. Ma prière est que personne ne sorte indemne de la lecture d'*Une passion pour la croissance*, pour la gloire de Dieu et la croissance de son royaume.

Thomas KONING

[24] Voir à cet égard les citations marquantes de C. Spurgeon (p. 156 et p. 228) ou l'anecdote savoureuse (et triste) concernant W. Carey, le « père des missions modernes » (p. 138-139).

[25] Tr. de l'anglais (*The Trellis and the Vine*, 2009) par E. KONING, Lyon, Clé, 2014, 196 p.

[26] Pour rester en alerte, on lira aussi utilement *Le Ministère libéré du syndrome de la réussite* de Kent & Barbara HUGHES, tr. de l'anglais (*Liberating Ministry from the Success Syndrome*, 1998) par S. Rochon, Montréal, Sembeq, 2008, 240 p.





QUELQUES ANNÉES PLUS TARD

Valentin Allier

BORDEAUX, FRANCE

Valentin ALLIER est marié avec Myriam et père de Maeve (8 ans), d'Ambre (5 ans) et d'Adèle (2 ans). Diplômé en 2023, il est pasteur de l'Église de la Communauté Urbaine de Bordeaux. La rédaction lui pose un certain nombre de questions destinées à permettre aux lecteurs de mieux comprendre son contexte et de prier pour lui…

***Le Maillon* : Quel est le profil de l'Eglise ?**

Valentin : L'ECUB (l'Église de la Communauté Urbaine de Bordeaux) est une Église en implantation dans le centre-ville de Bordeaux depuis octobre 2023. Nous venons de fêter nos trois ans !

De quinze ou vingt personnes au départ (enfants compris), l'Église a grandi pour atteindre quasiment une petite soixantaine (une quarantaine d'adultes et plus de quinze enfants).

L'Église est très jeune, avec beaucoup de jeunes actifs, quelques étudiants et de jeunes familles (tous les enfants ont moins de dix ans) !

Dès le début, l'ECUB s'est développée autour de rencontres qui forgent le socle de notre vie d'Église : celles du dimanche et les petits groupes en semaine. Cela est parfois agrémenté de repas en commun, de réunions de membres et de prière, d'apéritifs conviviaux (pour profiter les uns des autres et inviter des gens de l'extérieur), de lectures de la Bible en binôme, ainsi que d'événements spéciaux au cours de l'année (rentrée, Noël, Pâques…).

Depuis peu, nous avons également des groupes de découverte de l'évangile de Marc, ainsi qu'une formation pour certains membres de l'ECUB (neuf personnes y sont engagées cette année).

Officiellement constitués en association cultuelle depuis novembre 2025, nous avons la grâce d'être deux pasteurs-anciens, d'avoir quatre diacres qui terminent actuellement leur année probatoire, ainsi que des responsables d'autres ministères (ministère parmi les enfants, musique, groupes de semaine).

De plus, nous avons déjà eu la joie d'accueillir des stagiaires à temps partiel dans l'Église les années précédentes.

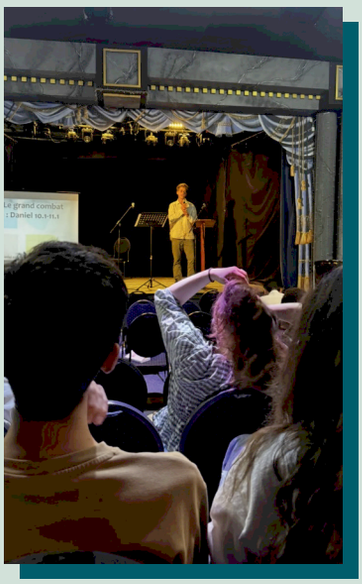
***Le Maillon* : Quelles sont les priorités (les grands axes) de ton ministère ?**

Valentin : Étant deux pasteurs-anciens, nous portons tous deux la responsabilité générale de l'Église, tout en prenant chacun une charge un peu plus spécifique. Si Will (l'autre ancien, lui aussi passé par l'IBB) est davantage en charge du discipulat et de la formation que nous menons en interne, je suis pour ma part davantage chargé de la direction et de la vision de l'Église, ainsi que de son témoignage extérieur (communément appelé l'évangélisation).

Cela se traduit par la responsabilité de nos rencontres du dimanche (Will, quant à lui, est en charge de nos groupes de semaine), par le fait de prêcher plus fréquemment (les deux tiers du temps actuellement), ainsi que par la direction générale de l'Église : vision et direction de l'Église pour les années à venir, gestion du staff et des membres, diverses réunions d'anciens, de diacres et de membres, relations extérieures, etc.

***Le Maillon* : Pourrais-tu évoquer quelques encouragements (sujets de reconnaissance) ?**

Valentin : Bien évidemment ! Nous sommes extrêmement reconnaissants et très encouragés par tout ce que nous vivons depuis le début. Particulièrement aux prémices du projet, nous avons vu la bonne main de notre Dieu pourvoir à nos besoins et ouvrir les portes pour permettre l'implantation de cette Église : des partenariats financiers exceptionnels nous permettant d'être deux temps-pleins et d'avoir des locaux en centre-ville de Bordeaux, la décision de Will et de







sa famille de rejoindre le projet, les personnes qui ont déménagé et trouvé du travail pour faire partie du noyau d'implantation, celles qui nous ont rejoints par la suite, le théâtre dans lequel nous nous réunissons et qui nous est comme « tombé du ciel »…

Par la suite, c'est le visage qu'a pris l'Église qui nous rend reconnaissants : le Seigneur nous a bénis en nous envoyant des personnes extrêmement motivées pour vivre ce projet à la gloire de Dieu avec nous : des chrétiens solides et expérimentés, de jeunes chrétiens motivés pour Dieu et qui ont soif, et même des personnes tout juste converties que nous avons eu la joie de baptiser. Si nous avons eu la joie de récolter les fruits du travail d'autres personnes, nous avons aussi eu le plaisir de servir des hommes et des femmes au sein de l'ECUB, de les voir grandir spirituellement, et de voir certaines même se convertir parmi nous.

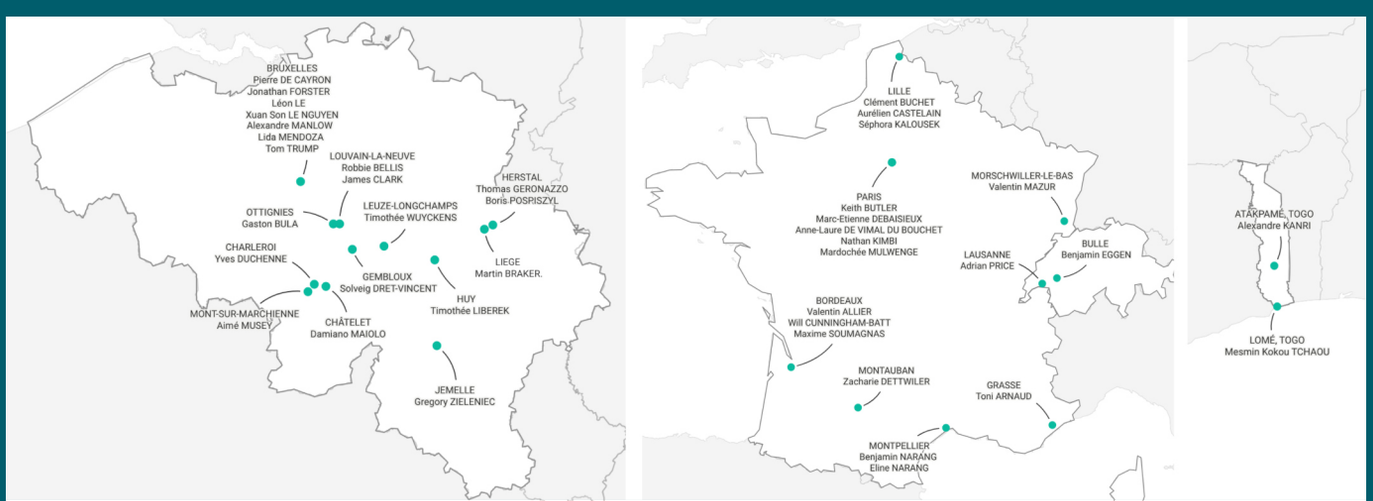
***Le Maillon* : Pourrais-tu évoquer quelques défis (sujets de prière) ?**

Valentin : Oui, merci beaucoup ! J'en évoquerai deux.

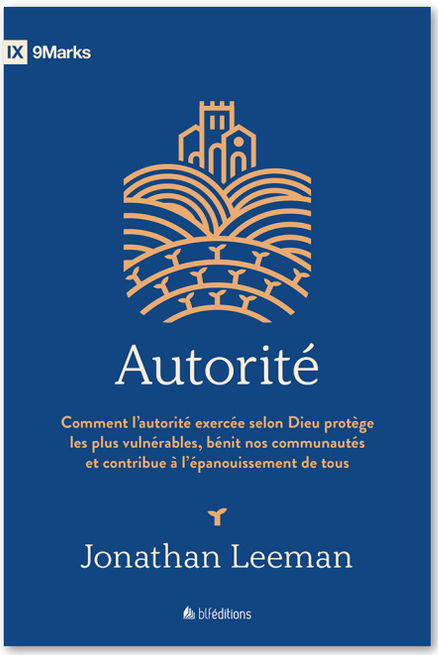
Premièrement, merci de prier pour une évangélisation beaucoup plus importante des personnes non chrétiennes à Bordeaux, ainsi que pour une formation plus poussée des personnes qui composent l'ECUB, afin qu'elles deviennent de véritables partenaires de l'Évangile.

Deuxièmement, nous visons à ce que l'ECUB soit une « Église établie » à l'horizon 2029. Priez, s'il vous plaît, avec nous pour la réalisation de cet objectif. Dans cette attente, nous allons faire face à un défi financier : nous demandons la provision divine et de la sagesse dans les choix à faire. ■

OÙ SONT-ILS DONC ?



RECENSION



EVALUATION BIBLIODOK

★★★★★★★

ASPECTS NOTABLES :

- sujet important
- des distinctions claires et éclairantes
- bénéfique pour les Eglises, les couples, les familles

AUTORITÉ

Jonathan Leeman, *Autorité, Comment l'autorité exercée selon Dieu protège les plus vulnérables, bénit nos communautés et contribue à l'épanouissement de tous*, trad. par Miryam Lott, Marpent, BLF, 2025, 396 p.

LA VÉRITABLE AUTORITÉ EST SOURCE DE VIE

Et si le chaos dans lequel nos sociétés occidentales sont en train de s'enfoncer était lié à de graves lacunes dans la compréhension et la pratique de l'autorité ? Et si les couples et les familles partaient à vau-l'eau parce que les conjoints ont voulu redéfinir eux-mêmes leurs « rapports de force » et que les parents ont démissionné de leurs responsabilités ? Et si les Eglises traversaient des crises en grande partie en raison de l'abus ou du laxisme de leurs responsables, et de réflexes d'insoumission de la part de leurs membres ? Peut-être que l'on force ici le trait ; il n'empêche que notre rapport problématique à l'autorité a des conséquences majeures aujourd'hui.

LA BONNE AUTORITÉ CONSTRUIT, LA MAUVAISE AUTORITÉ DÉTRUIT

Dans un tel contexte, le livre de Jonathan Leeman, intitulé tout simplement « Autorité », est sans aucun doute fondamental, et sa lecture nous fait prendre conscience de l'importance, et même de l'urgence, à retrouver une saine compréhension de l'autorité, basée sur la Bible. L'auteur nous montre à quel point une bonne autorité bien exercée peut produire de bons fruits, tandis qu'une mauvaise autorité mal exercée sera inévitablement destructrice.

Loin de disserter de manière abstraite sur de grandes idées déconnectées de la réalité, Leeman nous met au défi : comment exerçons-nous l'autorité que Dieu nous a donnée dans toutes sortes de domaines ? Et quelle attitude avons-nous à l'égard des personnes et institutions que Dieu a placées au-dessus de nous ? Il est impossible de terminer la lecture de ce livre sans se sentir concerné, repris, exhorté et motivé à « faire mieux » –pour le bien de nos familles, de nos Eglises et de nos nations. Cela ne se fera pas sans sueur, car cette vision biblique de l'autorité va à contre-courant des valeurs d'une société qui ne sait « pas quoi faire de l'autorité. Nous la détestons, mais nous ne pouvons pas vivre sans elle » (p.22).

COMMENT ÉTAIT VOTRE PÈRE ?

Qu'est-ce que l'autorité ? C'est la question que pose Jonathan

Leeman dans la première grande partie de son ouvrage, et il y répond à partir du schéma « création – chute – rédemption ». A quoi ont ressemblé les personnes qui avaient autorité sur vous ? Comment était votre père ? Les anciens de votre Eglise locale ? Votre patron ? Votre mari ? A partir de situations de vie concrètes, Jonathan Leeman montre à quel point cela peut faire la différence : de telles influences nous marquent profondément. Comment est-ce possible qu'il y ait un tel écart entre une bonne et une mauvaise autorité ?

DIEU NOUS A DÉLÉGUÉ SON AUTORITÉ… DE MANIÈRE RELATIVE

Lorsque Dieu a créé le monde, il a confié une autorité à certains, c'est-à-dire un « droit moral » et une « autorisation de faire quelque chose » (p.53). Dieu détient l'autorité absolue, mais il a décidé d'accorder aux hommes une autorité relative, limitée à un domaine précis que Leeman appelle une « juridiction » et qui s'apparente à une « fonction » : un père a reçu la « fonction » de père en relation avec ses enfants, et son autorité de père est limitée à ses propres enfants, pas à tous les enfants de son immeuble ! Bref, Dieu a fait de nous « des représentants pour que nous puissions le représenter » (p.58).

LA TRISTE RÉALITÉ DES ABUS

Mais ensuite est venue la chute : depuis lors, l'homme est tenté d'absolutiser son autorité et de se placer au niveau du Créateur, ce qui conduira inévitablement à des abus. « Nous sommes des narcissiques aveuglés par nos propres illusions, prêts à tout détruire sur notre passage, même ce que nous disons aimer le plus, comme nos enfants ou nos conjoints, et ceci, pour satisfaire nos désirs », déplore Leeman (p.75). Le terme « abus » est à la mode de nos jours, et il correspond hélas à une réalité, même parfois dans les Eglises, ce qui est pire que tout : un abus, c'est « utiliser l'autorité pour causer du tort » (p.72). Or, comme va le montrer Leeman dans tout le livre, le remède à l'abus n'est pas l'absence de l'autorité, mais une autorité bien exercée.

LA BONNE AUTORITÉ ALLIE TRANSCENDANCE ET IMMANENCE

La bonne nouvelle, c'est qu'il existe une « autorité de rédemption », qui offre tous les bienfaits de l'autorité de la création et qui s'abaisse, au milieu d'un monde pécheur, pour s'exercer de manière bienveillante, intègre et sacrificielle. A l'image de Jésus, le leader-serviteur parfait. La caractéristique de cette bonne autorité, c'est qu'elle allie toujours transcendance et immanence : celui qui détient l'autorité est « au-dessus », mais il se tient aussi « à côté ». Les « meilleurs » maris, pères, dirigeants politiques, patrons ou pasteurs sont ceux qui allient la transcendance et l'immanence.

LA SOUMISSION EST BONNE… ET A SES LIMITES

Qui dit « autorité », dit « soumission ». Dans la deuxième partie de son livre, Leeman s'attèle à définir la soumission… et à montrer ses bienfaits : « Personne ne m'avait jamais dit à quel point la soumission est primordiale pour la croissance spirituelle ». Se soumettre, c'est faire confiance à l'autorité de quelqu'un et mobiliser ses ressources pour accomplir la volonté de cette personne (p.107). Comme le montrera l'auteur tout au long du livre, la soumission a toujours des limites, et c'est logique, puisque toute autorité est relative : par exemple, puisque l'autorité de l'Etat est relative, ma soumission à l'Etat ne doit pas me laisser aller jusqu'à accepter qu'il me contraigne à transmettre certaines valeurs à mes enfants. Quand une autorité veut nous conduire à pécher ou qu'elle outrepasse ses compétences en sortant de sa « juridiction » et en abusant de sa « fonction », je ne me soumets plus. Cela dit, de manière générale, la soumission est bonne. Et formatrice : car en apprenant à me soumettre, j'apprends aussi à diriger dans les domaines où j'ai moi-même reçu une autorité.

Nous avons défini l'autorité et la soumission. Il s'agit maintenant de considérer la troisième grande partie du livre de Leeman et de voir avec lui « Cinq principes pour bien exercer l'autorité ».

UN BON DIRIGEANT SAIT SE SOUMETTRE

Premièrement, l'autorité bien exercée est redevable et se soumet à une autorité supérieure. Il n'y a rien de pire qu'un responsable qui estime n'avoir de comptes à rendre à personne. « Si on ne sait ni écouter ni obéir, on ne devrait pas être en position de diriger. Vraiment pas » (p.145). En effet, « les personnes qui sont "sous" notre autorité ont besoin de voir que nous nous soumettons à ceux qui sont "au-dessus" de nous. C'est ainsi qu'elles pourront nous faire confiance et nous suivre » (p.146).

PRÉFÉREZ-VOUS HUGO CHAVEZ OU NELSON MANDELA ?

Deuxième principe : l'autorité ne détruit pas la vie, elle la crée. Leeman dresse un contraste entre l'ex-président vénézuélien Hugo Chavez et l'ancien président sud-africain Nelson Mandela : le premier a toujours cherché à accaparer le pouvoir… et a entraîné le Vénézuéla dans le

chaos ; le second s'est focalisé non pas sur le pouvoir, mais sur la dignité humaine, le pardon et la réconciliation, pour le bien de son pays.

Par ailleurs, la bonne autorité crée la vie également en exerçant un « leadership du bas vers le haut », ce qui signifie « utiliser l'autorité que vous avez reçue pour permettre aux autres d'avancer, de travailler, d'exercer leur ministère. Vous devenez la scène sur laquelle ils vivent, la piste sur laquelle ils dansent » (p.163). Cela implique de déléguer, de faire confiance et d'avoir de la patience à l'égard de ceux qui ne vont peut-être pas réussir du premier coup à exercer les responsabilités que je leur confie.

QUAND DES FOUS AU POUVOIR SE CROIENT SAGES…

Troisièmement, l'autorité bien exercée se laisse enseigner, elle recherche la sagesse. Trop de dirigeants orgueilleux se croient sages et imperméables aux conseils. Or, « peu de choses sont plus destructrices qu'un insensé investi de la plus haute autorité. Les insensés finissent par tout ravager sur leur passage » (p.170). Leeman encourage en particulier les personnes plus âgées à continuer à cultiver l'humilité, même si elles ont acquis des années d'expérience dans leurs responsabilités : « Plus votre influence grandit, plus vous devez vous efforcer de rechercher l'humilité » (p.177).

LE MANQUE DE DISCIPLINE PRODUIT « DE SALES GOSSES »

En quatrième lieu, l'autorité bien exercée n'est ni laxiste ni autoritaire, mais elle corrige. Le laxisme est une terrible tentation de nos jours ! On le voit dans les salles de classe, et notre système éducatif a opté pour le langage thérapeutique au détriment du langage moral, remarque Leeman. Mais « lorsque la discipline déserte la salle de classe, tout le monde est perdant ». On le voit aussi dans les familles, lorsque les parents « oublient » de discipliner leurs enfants. Une citation de John Piper, plus loin dans le livre, est parlante : « Le laisser-faire des parents ne produit pas d'enfants humbles et sympathiques. Il produit de sales gosses » (p.269). Et Leeman d'ajouter : « Un pays rempli de tels individus n'est pas un endroit où il fait bon vivre » (p.269) et c'est un signe de déclin d'une civilisation…

Cinquième principe : l'autorité bien exercée n'est pas sur la défensive, mais elle paie le prix. C'est l'autorité du patron qui répare l'erreur de son employé et qui accepte de rentrer tard le soir. C'est l'autorité du pasteur qui, alors qu'il est critiqué, renonce à l'amertume et continue d'encourager. C'est l'autorité du mari qui, tout en étant le « punching-ball de sa femme », encaisse avec grâce.

UNE DISTINCTION FONDAMENTALE : AUTORITÉ DE COMMANDEMENT ET AUTORITÉ DE CONSEIL

Dans la dernière partie de son livre, Leeman décrit à quoi ressemble une autorité bien exercée en action. Avant d'entrer dans le vif du sujet, il propose une distinction fondamentale, qui va sous-tendre tout son propos : la distinction entre autorité de commandement et autorité de conseil. La différence entre les deux : la première détient le pouvoir de la discipline, l'autre non. L'Etat (pouvoir de l'épée), l'Eglise (pouvoir des clés) et les parents (pouvoir du bâton) détiennent une autorité de commandement : si on ne leur obéit pas, ils peuvent punir. En revanche, les maris et les anciens ont reçu une autorité de conseil : ils ne peuvent pas contraindre une épouse ou un membre d'Eglise à l'obéissance, ni les punir en cas de refus.

Leeman précise néanmoins que ladite épouse et ledit membre doivent se soumettre quand même : leur conscience est censée être contrainte par l'autorité. Mais l'autorité de conseil va inciter plutôt que commander : elle va chercher à développer la confiance pour obtenir la soumission. Le mari « veut voir l'obéissance et le soutien de sa femme grandir naturellement, tout comme une fleur pousse et grandit à partir du cœur de la plante » (p.233). Et cela doit se faire sans crier : « Les hommes faibles ressentent le besoin de crier ; les hommes forts, eux, sont inébranlables, même si le vent agite le drapeau des circonstances dans tous les sens » (p.235). Bref, l'autorité de conseil « suit la logique de l'Evangile » (p.237) : on veut toucher le cœur pour que l'autre suive joyeusement.

QUEL « PROFIL DE POSTE » POUR LES MARIS ?

Finalement, donc, Leeman passe en revue les différentes fonctions d'autorité que Dieu a établies, en appliquant à ces relations concrètes tous les principes exposés jusqu'ici dans le livre, et en proposant à chaque fois un « profil de poste ». Pour le mari, par exemple, il s'agit de « cultiver l'unité en guidant sa femme avec amour dans la tâche commune de domination de la terre. Faire cela en prenant appui sur son aide, ses compétences et sa sagesse » (p.242). Quelques citations résument bien le propos de Leeman à propos de l'autorité du mari, cette autorité qui crée la vie mais qui paie le prix : « Les femmes mariées qui sont chéries

par leur mari semblent souvent devenir de plus en plus rayonnantes en vieillissant, alors que leur corps décline » (p.250). « Une femme devrait pouvoir observer son mari pour apprendre à quoi ressemblent l'amour et l'autorité de Jésus. Ainsi, lorsque Jésus reviendra, elle le reconnaîtra plus facilement parce qu'elle aura vu son mari imiter l'exemple de Christ pendant des années » (p.256-257).

DES PARENTS « DEVANT », « À CÔTÉ » PUIS « DERRIÈRE »

L'autorité des parents, qui reflète de manière évidente l'autorité de Dieu comme Père, vise la sagesse de l'enfant. Et c'est une autorité particulièrement « impactante », qui peut laisser une remarquable ou, au contraire, une terrible empreinte dans la vie d'un être humain. Avec le temps, l'autorité de commandement deviendra plus une autorité de conseil : les parents sont d'abord « devant » l'enfant, puis ils se tiennent « à côté » et finalement ils se placent « derrière », en soutien, toujours en cultivant un amour intentionnel et concret, toujours aussi avec ces mêmes objectifs en tête : éduquer l'enfant dans la sagesse pour qu'il accomplisse à son tour le mandat de domination, et l'amener à orienter ses regards vers Christ.

FAUT-IL TOUJOURS SE SOUMETTRE AUX AUTORITÉS ?

Dans les derniers chapitres de son ouvrage, Leeman décrit l'autorité du gouvernement, celle du manageur, puis celles de l'Eglise locale et des anciens. Comme dans tout le reste du livre, il parvient admirablement bien à établir des principes et des distinctions utiles[1], en abordant notamment les questions suivantes : quels sont les liens entre le gouvernement et l'Eglise, et comment définir leurs sphères d'autorité respectives ? Les chrétiens doivent-ils « pousser » pour que l'Etat dirige en suivant les principes bibliques ? Quelles sont les limites à l'autorité d'un gouvernement ? Les réponses données sont éclairantes, pointues, et permettent d'aller au-delà du discours que l'on a peut-être entendu de manière un peu trop simpliste lors de la Covid : « Il faut se soumettre aux autorités ! ». Leeman répond par un « oui, mais… » et apporte des clés nous permettant de pousser la réflexion plus loin.

Il en va de même dans ses chapitres consacrés à l'autorité de l'Eglise locale et à celle des anciens : qui a le dernier mot en ce qui concerne la discipline d'Eglise ? A quoi ressemble l'autorité des anciens ? Ont-ils le droit de prendre des décisions sans en référer à l'assemblée ? Comment repérer un pasteur abusif ? Deux citations pour conclure sur ce point : « L'ancien est un exemple. Le Nouveau Testament consacre plus de place aux qualifications d'un ancien qu'au profil de son poste. Pourquoi ? Parce que les qualifications sont en fait le profil de poste. Outre sa capacité à enseigner, il doit être, par sa vie, un exemple pour les autres chrétiens » (p.347). « Passez du temps avec un ancien qui est fidèle à Dieu et vous repartirez avec le sentiment d'avoir été corrigé et encouragé, mis au défi et édifié, convaincu et inspiré, mis à nu et aimé » (p.354). C'est l'exemple-type d'une autorité qui allie transcendance et immanence, à l'image de l'autorité de Dieu lui-même.

Jérémie CAVIN

[1] On pourrait ne pas toujours mettre le curseur exactement à la même place que lui ; mais l'application des principes laisse de toute façon la porte ouverte à cela.















COURS ET SÉMINAIRES DU SAMEDI

2026-2027

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DES COURS DU SAMEDI

Les cours du samedi sont principalement destinés à ceux qui exercent un ministère de la parole dans les Eglises ou qui s'y destinent, mais qui n'ont pas l'occasion de venir suivre les cours en semaine. Ils sont également proposés à toute personne désirant approfondir ses connaissances bibliques en vue de grandir en maturité spirituelle.

Nous proposons un riche programme de cours bibliques, théologiques et pratiques. En plus des nombreuses séries qui sont offertes sur trois matinées ou trois après-midi, nous attirons votre attention sur les séminaires de formation (sur une seule journée) et les deux webinaires gratuits (en soirée). Ces formations sont susceptibles d'intéresser un public chrétien plus large.

LIEUX

- La plupart des cours et séminaires auront lieu dans les locaux de l'**Institut Biblique de Bruxelles**, 7 rue du Moniteur à Bruxelles.
- Pour les cours et les séminaires qui se tiendront à **Lille** :
  Eglise Protestante du Triolo, Centre Commercial, Rue Trudaine, 59650 Villeneuve d'Ascq (France)
- Pour les séminaires qui se tiendront en **Wallonie**, vous trouverez les informations d'accès sur la page du séminaire en question, sur notre site web.

HORAIRES

Cours du matin : 9h30-13h00
Cours de l'après-midi : 14h00-17h30
Séminaires ponctuels : 9h30-16h00

L'examen écrit pour une série de cours se déroule généralement à partir de 8h lors du premier ou deuxième samedi de la série suivante. Les travaux écrits sont remis au plus tard au moment de l'examen.

INSCRIPTION ET TARIFS

Prix de chaque série de cours (trois samedis matin ou après-midi) : 75 € (60€ pour ceux qui exercent un ministère de la parole de Dieu à temps plein et pour les demandeurs d'emploi/CPAS)

Prix pour l'ensemble des cours et séminaires (janvier-juin) : 300€

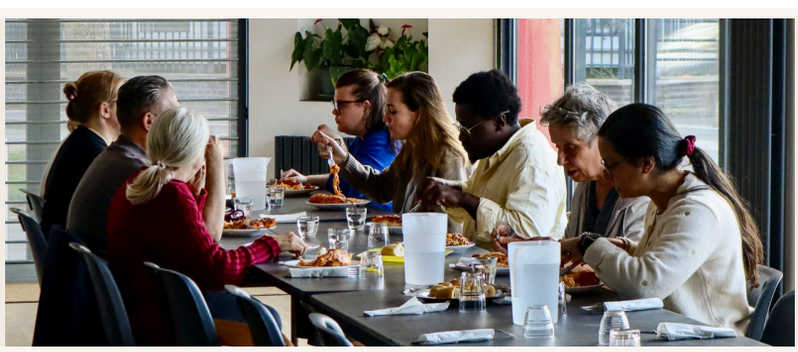
Prix par séminaire ponctuel : 25€ (20€ prix réduit)

35€ de **frais de dossier** à partir du 2e cours suivi.

Le règlement des cours se fait sur le compte de l'IBB : BE17 0682 1458 2821 (BIC : GKCC BEBB)

NIVEAU ET VALIDATION DES COURS

Le niveau des cours correspond à celui des cours offerts en semaine à l'Institut. La plupart des séries de cours valent 2 crédits (nous vous renvoyons à notre programme académique pour l'explication de nos diplômes). Les exceptions sont : les séminaires ponctuels (1 crédit) ; les langues bibliques et Méthodes d'exégèse (3 crédits). Les crédits peuvent être transférés au programme des cours en semaine et peuvent être cumulés en vue de l'obtention des diplômes de l'Institut. Les webinaires ne peuvent être validés.




Alexandre MANLOW 9h30-13h00 IBB

Cette série de cours permettra d'acquérir et de mettre en pratique une méthode pour enseigner le message d'un texte biblique de façon interactive dans le cadre d'un groupe. Les objectifs seront les suivants : (1) considérer les avantages et désavantages de l'enseignement par des ateliers bibliques ; (2) reconnaître et savoir gérer les divers facteurs dans la dynamique d'un groupe ; (3) savoir préparer les questions nécessaires pour un atelier biblique, ayant fixé les thèmes clés ainsi que les objectifs de la rencontre ; (4) mettre en pratique ces principes en ayant chacun(e) l'occasion de mener un ou deux atelier(s) ; (5) profiter de ces ateliers pour apprendre davantage de la parole de Dieu, afin d'être purifié, d'obéir à Dieu et de s'aimer les uns les autres (1 P 1,22-2,3).



Charles KENFACK 14h00-17h30 IBB

Considéré par certains comme étant un livre hermétique ou effrayant, nous aurons à apprécier le caractère « facile » (Romerowski), captivant et encourageant du livre de l'Apocalypse. Après une rapide considération des questions d'arrière-plan (auteur, date, destinataire, but), nous évaluerons les différentes approches d'interprétation, en mettant en évidence sa structure et le développement de la pensée de l'auteur. L'essentiel du cours consistera à examiner les passages importants du livre (Ap 2-3 ; 4 ; 6 ; 12 ; 13-17, 20 ; 22) en visant à acquérir de bons réflexes exégétiques devant les textes étudiés : contexte immédiat, théologie de l'auteur, pensée globale… La série sera abordée de telle sorte que l'étudiant puisse apporter des prédications et/ou études à partir des chapitres ou passages étudiés.



James HELY HUTCHINSON 9h30-16h00 LILLE

Connaître la volonté de Dieu pour sa vie est une question dont l'importance est reconnue par tout croyant mais qui laisse un bon pourcentage d'entre nous perplexes. Comment savoir quelle voie suivre quant au mariage ou au célibat ? Comment choisir son conjoint, son travail, son ministère dans l'Eglise, son lieu de domicile… ? La manière dont Dieu nous conduit ne fait aucunement l'unanimité dans nos milieux. Nous considérerons les deux approches principales quant à la direction divine et tenterons de poser des jalons bibliques en vue de nous permettre de prendre des décisions qui soient à la gloire de Dieu.



James HELY HUTCHINSON 20h00-22h00 EN LIGNE

Connaissez-vous et chérissez-vous déjà le message de du livre d'Esther ? Comment comprendre l'extermination des ennemis des Juifs ? Comment expliquez-vous l'absence de la mention de Dieu dans le livre ? Quels sont les liens entre ce livre et l'Evangile de Jésus-Christ ? Qu'en est-il de l'application du livre à nous croyants du 21e siècle ? Esther et Mardochée sont-ils des modèles pour nous ?



Jonathan FORSTER 9h30-13h00 IBB

Etes-vous conscient de l'importance de la prophétie d'Esaïe tout en étant un peu rebuté par la longueur de ce livre, par endroits difficile à comprendre et écrit dans un style qui paraît parfois étrange ? Etes-vous réjoui par certains passages ou versets tirés de ce livre tout en ignorant le plan large et les grandes lignes de son message global ? Si oui, cette série de cours est pour vous. Nous considérerons le message d'Esaïe, section par section, et nous serons amenés à apprécier l'Evangile sous l'angle de la transformation de Sion, du nouvel exode et de la purification des péchés. Si notre foi n'est pas fortifiée en contemplant l'œuvre du Serviteur souffrant, cette série de cours aura été un échec !



Ian MASTERS 14h00-17h30 IBB

Jésus Christ est Dieu ! Cette affirmation christologique est centrale au christianisme : cet homme de Nazareth n'est nul autre que le Créateur de l'univers venu visiter sa création, et, de plus, il est venu mourir pour sauver des hommes et des femmes rebelles face à la colère de Dieu. Nous étudierons cette affirmation christologique, ses détracteurs, et plusieurs de ses implications théologiques, notamment concernant l'union hypostatique des deux natures du Christ. Nous verrons aussi des traces préparatoires de sa venue dans l'Ancien Testament, ses états d'humiliation et d'exaltation et son triple office de prophète, prêtre et roi.



Olivier FAVRE 9h30-16h00 LILLE

Nous réfléchirons d'abord aux rapports entre l'Etat et l'Eglise, tels qu'ils sont établis dans la Parole de Dieu. Cela nous permettra de préciser quelle est la mission confiée par Dieu à chacune de ces « institutions ». Car toutes deux sont au service de Dieu : l'Etat pour maintenir la paix et la justice et l'Eglise pour « faire des disciples » en proclamant l'Evangile. Une fois cela établi, nous prendrons du temps pour considérer, le plus concrètement et pratiquement possible, quels sont les engagements que les chrétiens individuels doivent assumer en tant que citoyens et quels seront les défis auxquels se trouveront confrontés ceux qui veulent s'engager davantage dans ces fonctions publiques au service du Seigneur.



Joël FAVRE 9h30-13h00 IBB

Comment vivre en chrétien dans tous les domaines de notre vie ? Les commandements de Jésus, en effet, n'ont pas seulement trait à la repentance, à la foi ou à l'adoration. Ils touchent aussi à notre engagement envers les pauvres, à notre éthique sexuelle, au mariage et au divorce, à la protection de l'environnement, et à encore bien d'autres sujets d'une brûlante actualité… et sur lesquels les chrétiens sont, de plus en plus souvent, en porte-à-faux avec la culture ambiante. Il est donc d'une importance cruciale de poser les bases d'une éthique distinctement chrétienne. C'est ce que nous ferons dans cette série de cours, avant de passer à l'application dans quelques domaines contemporains (euthanasie, procréation médicalement assistée, transgenre, écologie, etc.).



Charles KENFACK 14h00-17h30 IBB

Il semble établi qu'une mauvaise compréhension des « choses dernières » a inévitablement une incidence sur la vie quotidienne (cf. 2 Th 3.6-15). Voilà pourquoi il est plus qu'utile de rechercher attentivement l'éclairage des Ecritures sur le sujet de la fin des temps. Nous aborderons les thèmes du retour de Jésus-Christ, ses signes annonciateurs, la résurrection et le jugement dernier, le règne de Dieu, la vie après la mort, la destinée d'Israël, l'enlèvement des croyants, le millénium, l'état intermédiaire, le purgatoire, le châtiment éternel, la béatitude finale, etc. Pour chacun de ces sujets, on rassemblera les données principales de l'Ecriture et on s'efforcera de présenter honnêtement les différentes positions en présence, leurs forces et leurs faiblesses, en mettant en évidence les données bibliques qui, on l'espère, aideront chacun à se déterminer.



David VAUGHN 9h30-13h00 LILLE

Paul dit à Timothée (et cela nous concerne) : « Exerce-toi à la piété… la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Dans cette série de cours seront abordés des thèmes tels que la connaissance intime de Dieu, la plénitude de l'Esprit Saint, la crainte de Dieu, la prière, la méditation de la Parole, la mise à mort du péché, le contentement, le développement du caractère chrétien et la manière dont Dieu nous guide dans nos décisions majeures.



Robbie BELLIS 14h00-17h30 LILLE

« Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme… un ouvrier qui n'a pas à rougir mais qui expose avec droiture la parole de la vérité » (2 Tm 2,15). L'objectif est d'acquérir les compétences nécessaires pour bien comprendre le sens d'un passage biblique pour ensuite l'enseigner fidèlement. Cette série de cours est recommandée à tout croyant désirant être davantage en mesure d'interpréter correctement les Ecritures dans le cadre de sa lecture biblique personnelle. En outre, elle est d'une importance particulière pour ceux qui exercent (ou se destinent à exercer) un ministère de l'enseignement de la parole.



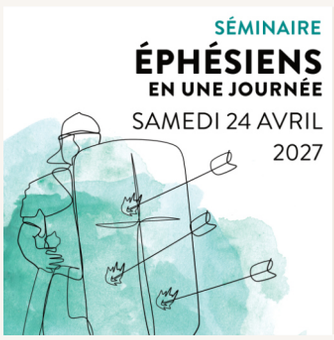
Robbie BELLIS 20h00-22h00 EN LIGNE

L'analyse évangélique du catholicisme romain repose souvent sur les débats de la Réforme et les anathèmes prononcés à l'égard du protestantisme au Concile de Trente. Mais le catholicisme a bien évolué depuis le 16e siècle. En tant qu'évangéliques en Europe francophone, nous devons faire l'effort de comprendre le catholicisme contemporain et de savoir comment nous positionner vis-à-vis de cette église et de ses fidèles. Venez à ce séminaire pour découvrir ce qui a changé dans l'église catholique et ce qui n'a pas changé. Nous analyserons le Concile Vatican II, ferons un état des lieux de la question de l'œcuménisme et tirerons des conclusions pour nos relations avec les catholiques que nous connaissons.



Jérémie CAVIN **9h30-16h00** **IBB**

Le burn-out est un grand mal de ce siècle et ressemble à une épée de Damoclès au-dessus de nos têtes : qui me dit que je ne vais pas « y passer » moi aussi ? Participer à ce séminaire n'offre pas une « assurance-tous-risques-anti-burn-out », mais nous réfléchirons aux bonnes habitudes à cultiver pour le prévenir autant que possible. Nous nous poserons des questions en lien avec notre rapport au travail, l'importance du repos, le rôle des écrans, etc., et nous verrons quels problèmes de cœur peuvent contribuer à l'épuisement. Si vous êtes déjà « en burn-out », ce séminaire pourra aussi vous être profitable et vous encourager.



Charles KENFACK **9h30-16h00** **LIBRAMONT**

La lettre aux Ephésiens impressionne par la puissance de son message. Elle étonne aussi de par le manque d'allusion aux circonstances précises vécues par les Ephésiens que Paul avait pourtant visités à maintes reprises ! L'étude de passages connus comme les chapitres 2 et 6, souvent mal compris, sera particulièrement enrichissante. Après une évocation rapide des questions d'arrière-plan (destinataires, buts…), nous nous pencherons également sur le modèle de prière laissé par Paul (3.13ss) ; la vie nouvelle en Christ (4.17ss) ; les relations familiales et sociales du chrétien (5.22ss)… Nous chercherons à situer ces passages dans l'ensemble de l'épître et dans le fil de la pensée globale de l'auteur. Le séminaire sera conçu de manière à permettre aux participants d'apporter des prédications/études à partir des chapitres ou passages étudiés.



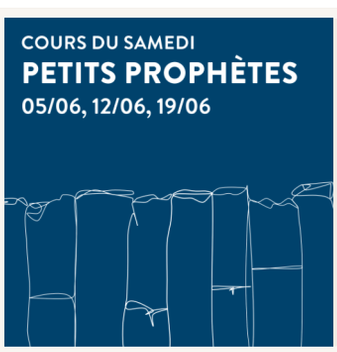
Philippe VIGUIER **9h30-16h00** **IBB**

Nous définirons ce qu'est un miracle selon l'Écriture. Nous examinerons les périodes de la rédemption où Dieu abonde en œuvres miraculeuses avant de focaliser notre attention sur le Nouveau Testament. Nous nous intéresserons aux miracles du Christ, à leur objectif, à leur mode de réalisation, et au lien avec le ministère du Saint-Esprit. Nous analyserons les différents mandats du Christ pour la réalisation de miracles pour comprendre en quoi l'Église est concernée par ces mandats. Nous terminerons sur les promesses particulières de l'Écriture à cet effet.



James HELY HUTCHINSON **9h30-13h00** **IBB**

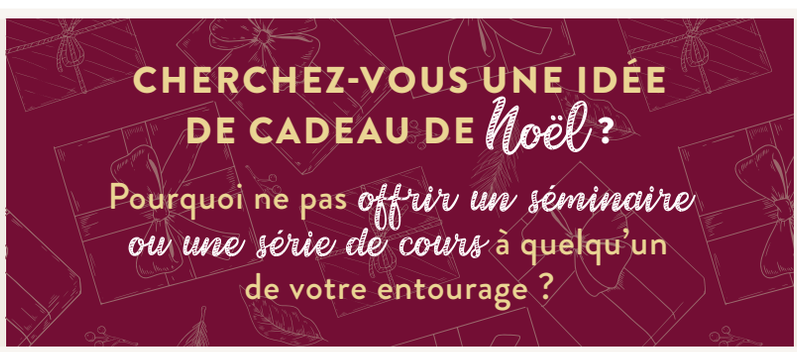
Beaucoup de croyants dans nos Eglises évangéliques savent qu'ils sont entrés en bonne relation avec Dieu par la grâce mais poursuivent la vie chrétienne par les œuvres. Il s'agit d'un esclavage qui les prive de la joie et de la sécurité qui devraient être la norme pour le croyant en Jésus-Christ. La lettre aux Galates, dont l'importance « est sans aucune commune mesure avec sa longueur » (Carson et Moo), nous fournit les armes permettant de connaître la liberté pour laquelle « le Christ nous a libérés » (Ga 5,1). Nous nous mettrons à l'écoute de l'argumentation de Paul, morceau par morceau ; il nous expliquera pourquoi il faut comprendre qu'Abraham précède Moïse…



James HELY HUTCHINSON **14h00-17h30** **IBB**

Nous parcourrons les douze petits prophètes (Os, Jl, Am, Ab, Jon, Mi, Na, Ha, So, Ag, Za, Ml). Nous traiterons des questions d'arrière-plan historique et de datation, mais nous serons surtout attentifs au déroulement structurel et au contenu de ces livres - l'essentiel du message qui s'en dégage -, et nous nous intéresserons à la manière dont les livres devraient être compris, enseignés et appliqués à la lumière du Christ. Nous ne négligerons pas de considérer les relations entre les livres, y compris pour ce qui est de la signification de leur ordre canonique.







RECENSION



EVALUATION BIBLIODOK

★★★★★☆☆

ASPECTS NOTABLES :

- quelques faiblesses théologiques « récupérables »
- belle impulsion à mettre la prière en priorité en Eglise

UNE EGLISE EN PRIÈRE

Paul E. MILLER, *Une Eglise en prière*, Devenir un peuple d'espérance dans un monde décourageant, tr. de l'anglais (*A Praying Church*, 2023), par Anne-Angèle CADY, Montélimar, Vida, 2024, 324 p.

PRÉSENTATION ET FORCES

Ce livre correspond à une exhortation passionnée à replacer la prière au cœur de l'Eglise locale. J'ai envie de le recommander pour plusieurs raisons. D'abord, il manque de bons ouvrages d'une taille relativement importante sur la prière *communautaire*[1].

Deuxièmement, Paul Miller, connu pour son accent sur la prière et pour son livre bien apprécié sur la prière personnelle[2], n'y va pas par quatre chemins en dénonçant courageusement la pauvreté de la prière dans les Eglises évangéliques (américaines)[3] : un personnage respecté qui tire la sonnette d'alarme dans ce domaine est peut-être ce dont nous avons besoin en Occident.

Troisièmement, il insiste à juste titre sur *l'authenticité* dans la prière (p. ex., ch. 16 : on évite « la spiritualisation à outrance » et « le manque de spiritualisation », la tendance à faire de la prière un spectacle… ; p. 42 ; p. 243 ; p. 267). « Si vous éprouvez moins de difficultés à prier en public qu'à l'écart, il serait peut-être avisé de prier moins en public et davantage dans le lieu secret » (p. 210).

En quatrième lieu, il souligne l'importance que la prière imprègne notre vie (p. ex., p. 217). Il illustre cela en long et en large à partir de sa propre vie, non pas pour se vanter mais pour rendre ses idées concrètes et exposer leur caractère réaliste.

Lié à cela, on relève une cinquième considération : le livre permet d'apprendre de son expérience – y compris en matière

[1] Voir, sur www.bibliodok.com, ma recension (avec recommandation *mitigée*) de Daniel HENDERSON, *Une puissance renouvelée*, Transformez votre Eglise par la prière et le ministère de la Parole, tr. de l'anglais (*Old Paths, New Power: Awakening Your Church through Prayer and the Ministry of the Word*, 2016) par Marie BOURQUE, Trois-Rivières [Québec], Publications Chrétiennes, 2024, 285 p.

[2] *Une vie en prière*, Se connecter à Dieu malgré les interférences, tr. de l'anglais (*A Praying Life*, 2009) par Yves KUYO, Longueuil [Québec], Ministères Multilingues International, 2012, 300 p.

[3] « La prière commune est quasiment absente des Eglises américaines » (p. 35). « Nous (l'Amérique et l'Occident) représentons la première génération en deux mille ans à ne plus avoir la vision de l'Eglise comme *une maison de prière* » (p. 67 ; italiques originales). « Trop souvent, nos prières publiques ne sont qu'un simulacre cherchant à produire un effet de piété » (p. 201). « Le seul moyen pour un pasteur de cultiver un esprit de prière, c'est d'avoir une vie de prière riche, dans le secret de sa chambre » (p. 245)

de jeûne[4] (ch. 25, le dernier, et peut-être le meilleur chapitre du livre). Là où son lectorat risque de trouver difficile de prier dans telles ou telles circonstances, il exhorte à « prier pour la prière » (p. ex., p. 287). C'est un conseil pratique et précieux provenant du combattant dans la prière qu'est Paul Miller.

Sixièmement, les responsables d'Eglises peuvent profiter d'astuces sur comment conduire une réunion de prière (ch. 18) et valoriser davantage la prière dans le cadre de la rencontre du dimanche matin (ch. 19).

Septièmement, alors que les Ecritures enjoignent aux hommes de prier (1 Tm 2,8), Miller fait face à l'« allergie masculine à la prière » et encourage notamment les hommes en butte aux tentations sexuelles à mettre en place un soutien réciproque en prière (ch. 24).

DIFFICULTÉS

En même temps, je ne saurais passer sous silence les aspects du livre qui me mettent mal à l'aise. L'une des raisons pour lesquelles le livre est long, c'est qu'il contient un grand nombre d'anecdotes. Ce n'est pas une faiblesse en soi, mais attribuer à des anecdotes un statut d'autorité est problématique. Miller construit une théologie sur l'expérience du missionnaire James Fraser (p. 148 ; cf. ch. 15). Par ailleurs, s'agissant de sources d'autorité, citer avec approbation Joseph Ratzinger (p. 153), la *lectio divina* et la pratique des bénédictins (p. 168) me paraît pour le moins peu sage.

Durant ma lecture, j'ai souvent eu cette réaction : dans quelle mesure puis-je me fier à l'interprétation théologique des événements que rapporte l'auteur ? Miller identifie dans la démarche de prier et dans l'exaucement (ch. 11) une courbe en forme de « J ». De la même façon que Jésus-Christ est mort et ressuscité, on descendrait avant de monter à un niveau supérieur (plusieurs exemples figurent dans le ch. 14). Je trouve difficile de cerner ce qu'il entend par « mort » (parfois synonyme de « circonstances décourageantes » [p. 265] ou de sacrifice personnel [cf. p. 289]) et « résurrection » (approximativement : l'œuvre du règne du Christ). Vouloir repérer régulièrement ce schéma me paraît forcé.

Il se peut que le problème réside dans ma lenteur à saisir sa pensée, mais pour l'instant il me semble qu'il serait plus biblique et objectif d'en rester à ce simple constat : Dieu déploie régulièrement sa force au travers de la faiblesse (humaine) induite par les épreuves (cf. 2 Co 12), car ces épreuves conduisent à la dépendance à son égard. Miller considère pourtant que notre ignorance de cette courbe J en lien avec la prière est « notre *plus grand tort* » (p. 141 ; c'est nous qui soulignons).

Il ne s'agit pas du seul superlatif dérangeant. Considérons aussi : « De tout ce que nous faisons, attendre l'Esprit dans la prière est *la démarche la plus importante qui soit* » (p. 152 ; c'est nous qui soulignons ; Miller parle de son propre ministère mais à titre d'exemple pour son lectorat). L'appui biblique qu'il met en avant, à savoir, Actes 1,4 – « attendre la promesse du Père » – a pourtant trait à la Pentecôte.

Par ailleurs, le livre comporte un grand nombre d'énoncés massifs qui peuvent sonner vrai (voire être vrais) mais qui ne sont pas étayés[5]. Considérez :

> « Ce pour quoi je prie dure, ce pour quoi je ne prie pas ne dure pas » (p. 27).
>
> « La prière ne fait que permettre d'accéder à l'Esprit, qui rend Jésus présent » (p. 98).
>
> « Nous ne sommes jamais davantage nous-mêmes que lorsque nous prions » (p. 106).
>
> « L'effet de surprise est l'un des traits caractéristiques de l'Esprit » (p. 154 ; cf. p. 289, 299).
>
> « La persévérance … est l'ingrédient secret de la prière » (p. 233).

Le lectorat serait en droit de pouvoir accueillir de tels énoncés sur le fond d'une démonstration biblique rigoureuse et non pas simplement parce que Paul Miller les avance, mais la démonstration manque…

Semblablement, bien que l'idée soit excellente de profiter d'Ephésiens pour mettre en évidence la place de la prière au sein de l'Eglise locale, l'exégèse de Miller n'est pas étayée rigoureusement. Voici un exemple (p. 114) : « Je forme les saints par la prière, par l'écoute, en conférant une place centrale à leurs témoignages et en nourrissant leur foi. Résultat ? Le bouclier de la foi est levé, les chaussures de l'Evangile sont lacées et le casque du salut est ajusté. » Il s'agit d'un mélange de propos dont certains tirés des chapitres 4 et 6 d'Ephésiens. Plus exactement, il faudrait dire que les ministres forment les saints par la parole (ch. 4), et les saints se servent de la parole conjointement avec

[4] Voir aussi l'article « Le jeûne : une pratique clé pour la vie chrétienne ? », https://www.institutbiblique.be/article?x=jeuner-une-pratique-cle-pour-la-vie-chretienne (lien consulté le 1er janvier 2026).

[5] Cf. la recension de ce livre rédigée par Gary MILLAR, https://www.9marks.org/review/book-review-a-praying-church-by-paul-e-miller/ (lien consulté le 31 décembre 2025).

la prière (ch. 6[6]) ; l'écoute et les témoignages ne sont pas évoqués en tant que tels, et alors qu'ils pourraient s'inscrire dans le cadre de la dynamique d'Ephésiens 4,15 (« [dire] la vérité dans l'amour »), un tel cadre ne semble pas ce pour quoi Miller plaide.

FAIBLESSES « RÉCUPÉRABLES » ?

Si je devais commenter chaque fois où j'ai tiqué devant son emploi (ou non emploi) des Ecritures, cette recension s'étendrait sur un grand nombre de pages. Mais je voudrais me garder du danger d'exagérer le problème ; j'attire l'attention sur le fait que plusieurs critiques légitimes doivent être tempérées. D'abord, par endroits, certaines des formules de Miller ont beau être légèrement maladroites, elles ne sont pas pour autant bibliquement mal ciblées. Ainsi, il décrit (incorrectement) le jeûne comme « une forme de prière », mais il distingue (correctement) jeûne et prière trois paragraphes plus loin (p. 303-304). Ou encore, alors qu'il parle de la nécessité de « ménager un espace pour l'Esprit » qui « doit avoir la place de parler », il explique (et c'est rassurant !) : « Je ne reste pas les bras croisés à attendre qu'une voix me parle : j'ai déjà la parole de Dieu pour cela. Non, je prie patiemment à l'aide des Ecritures » (p. 166)[7]. Amen.

Un troisième exemple concerne les rapports entre prédication et prière. Lorsqu'il parle de « la dynamique de la puissance » d'une Eglise locale, il critique le modèle d'une « Eglise évangélique typique » qui a « une bonne prédication » en tête de liste, pour le remplacer par un modèle qui ne mentionne pas du tout la parole (p. 98, première ligne du tableau). Son schéma présentant « une Eglise en prière » (p. 48) place la prédication au même rang d'importance que « Bâtiment », « Finances » et « Ressources humaines ». On voudrait répondre qu'en perspective biblique, il faudrait garder parole et prière ensemble[8]… et, pour être juste envers l'auteur, c'est ce qu'on trouve à deux reprises dans sa conception d'une Eglise modèle à la page 99 !

Quatrième cas : alors qu'il est vrai que le contenu des prières est insuffisamment amené par l'Ecriture dans le livre et qu'on peut craindre le danger d'une introspection excessive (ch. 22), on doit tenir compte de la réalité suivante : « En toute circonstance, je demande dans mes prières pour quoi prier et comment prier. Aux côtés des anciens, j'invoque le don de sagesse de l'Esprit » (p. 279). On salue cette attitude de dépendance.

CONCLUSION

Le bilan, c'est que, si l'on est capable de se prémunir contre un certain nombre de faiblesses que nous venons de signaler, le livre peut apporter un bénéfice considérable pour nos Eglises : la prière y occuperait une place plus importante ! Pour un lecteur peu averti, je préfère recommander plutôt le livre d'Onwuchekwa[9] pour le côté communautaire conjointement avec celui de Carson[10] pour l'approfondissement des prières de Paul et l'ouvrage de Millar pour la priorité des progrès de l'Evangile en matière de prière.[11]

James HELY HUTCHINSON

---

[6] Cf. la mini-méditation « La prière : arme ou nécessité ? », https://www.youtube.com/watch?v=EDV4gVpEJbg&t=10s (consulté le 31 décembre 2025).

[7] Cela dit, il parle régulièrement dans le livre de l'activité de l'Esprit pour le conduire (p. 57, 133-136, 167, 173, 194, 195, 229, 247, 289 ; cf. p. 285) alors qu'il me semblerait plus objectif de dire (p. ex.) que « par la providence de Dieu, j'ai eu telle ou telle idée qui semblait sage » (à la p. 289, il parle plutôt en ces termes objectifs [« …une pensée m'est venue à l'esprit »]). Par ailleurs, il est en proie au mysticisme (« Je savais que Dieu viendrait au secours de ma famille. J'avais entendu sa voix imperturbable », p. 178), même s'il déclare être conscient du danger de placer « l'intuition au-dessus des Ecritures » (p. 200).

[8] P. ex. cette mini-méditation : « La prière : préoccupations personnelles ou le règne du Christ ? », https://www.youtube.com/watch?v=ryBq4kFj0sk (consulté le 31 décembre 2025).

[9] John ONWUCHEKWA, *La prière*, Comment prier ensemble façonne l'Eglise, tr. de l'anglais (*Prayer*, 2018) par Samuel HERRENSCHMIDT, 9Marks, Trois-Rivières [Québec], Cruciforme, 2020, 180 p.

[10] Donald A. CARSON, *La prière renouvelée*, tr. de l'anglais (*A Call to Spiritual Reformation*, 1992) par Michèle SCHNEIDER, Cléon d'Andran, Excelsis, 2005, 267 p.

[11] Malheureusement en anglais ; J. Gary MILLAR, *Calling on the Name of the Lord*, A Biblical Theology of Prayer (New Studies in Biblical Theology 38), Londres/Downers Grove, Apollos/IVP, 2016, 262 p.



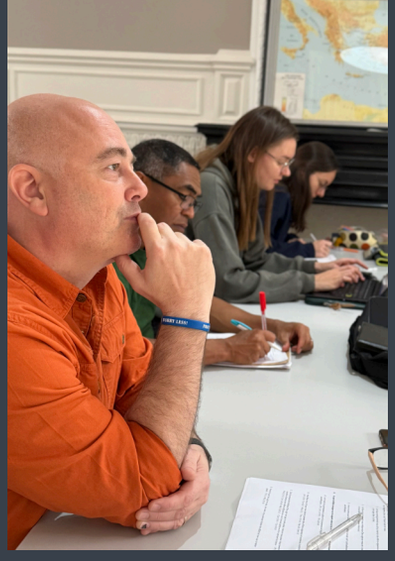
BIBLIODOK.COM

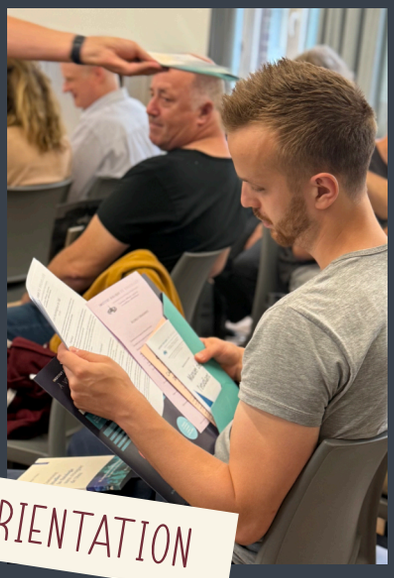
RECENSIONS DE L'INSTITUT BIBLIQUE DE BRUXELLES

NOUS PASSONS DES LIVRES AU CRIBLE DE L'ÉCRITURE… POUR VOUS !

JOURNÉE D'ORIENTATION



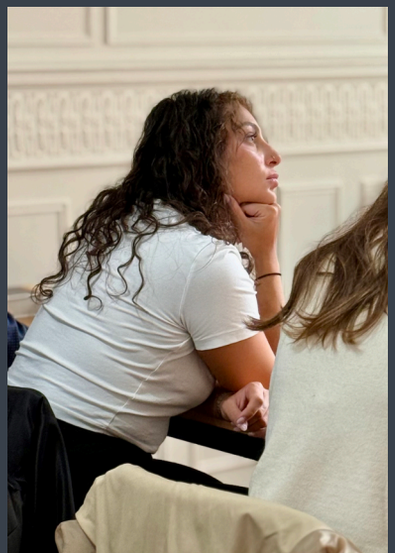













ZOOM SUR DAMIEN



Damien Jacquemin est marié avec Karina et père de Jonathan (7 ans), d'Eléonore (6 ans) et de Julianna (1 an). Originaire de la Gaume (sud de la Belgique), il s'est formé d'abord en géologie et a principalement travaillé en tant que responsable adjoint qualité dans le vitrage automobile pour le groupe Saint-Gobain. Il suit la formation à temps plein en semaine depuis le début de 2025, ayant auparavant bénéficié de cours dans la filière du samedi. Après un premier stage à Libramont, il est actuellement installé, avec sa famille, à Bruxelles et engagé à l'Eglise Protestante Evangélique de Bruxelles-Woluwe. Il répond à un certain nombre de questions posées par la rédaction du Maillon, *destinées à aider les lecteurs à faire sa connaissance et à prier pour lui.*

***Le Maillon* : Quels sont tes passe-temps préférés ?**

DAMIEN : J'aime jouer au foot avec mes enfants ou avec des amis. J'apprécie beaucoup la lecture de livres de théologie. Les promenades en famille sont aussi de bons moments pour décompresser. J'aime aussi la musique.

***Le Maillon* : Aurais-tu un verset biblique que tu chéris particulièrement ?**

DAMIEN : Un verset qui m'a beaucoup aidé depuis que j'ai commencé la formation à temps plein à l'Institut est Hébreux 13.5-6 : « Contentez-vous de ce que vous avez, car il a dit lui-même : Je ne te délaisserai jamais, je ne t'abandonnerai jamais. C'est pourquoi nous pouvons dire avec courage : Le Seigneur est mon secours ; je n'aurai pas peur. Que peut me faire un être humain ? »

Ce verset m'a aidé à faire confiance à Dieu, sachant qu'il prend soin de nous et qu'il pourvoira à nos besoins, car il ne nous abandonnera jamais. C'est un immense réconfort.

***Le Maillon* : Quel est ton parcours spirituel ?**

DAMIEN : J'ai grandi dans une famille d'arrière-plan catholique. Quand j'étais enfant, j'ai fait ma communion et ma confirmation. Mais je suis devenu athée au début de mon adolescence. Par la grâce de Dieu, je me suis repenti et ai mis ma foi en Christ juste avant mes 22 ans.

***Le Maillon* : Pourquoi as-tu voulu suivre une formation à l'Institut ?**

DAMIEN : Dès ma conversion, j'ai eu soif de la Parole de Dieu. J'ai rapidement eu envie de me former afin de mieux comprendre la Bible et d'être équipé afin de pouvoir l'enseigner. L'Institut était l'endroit qui convenait le mieux à mes attentes.

***Le Maillon* : Quelle image des cours et de la vie de l'Institut donnerais-tu aux lecteurs du Maillon ?**

DAMIEN : Il y en a pour tout le monde ! Les cours sont variés et couvrent beaucoup de domaines (théologie, histoire de l'Eglise, relation d'aide ...). L'Institut n'est pas réservé uniquement à ceux qui voudraient se lancer à temps plein dans le ministère pastoral.

Pour ceux qui en ont le désir (et la motivation !), l'Institut offre la possibilité d'étudier les langues bibliques à un niveau qui permet d'être autonome dans la lecture du texte biblique dans les langues originales. C'est probablement mon domaine d'études préféré à l'Institut.

La vie à l'Institut ne se résume pas uniquement aux cours. Il y a une vraie relation fraternelle entre les étudiants, mais aussi avec les professeurs. On peut compter les uns sur les autres pour s'encourager au quotidien et pour porter ensemble dans la prière nos fardeaux comme nos sujets de reconnaissance.

***Le Maillon* : Quels sont tes projets pour l'avenir ?**

DAMIEN : A court terme, je vais réaliser un stage de quatrième année à l'Eglise de Bruxelles-Woluwe à partir de janvier 2027. Ce stage me permettra d'acquérir de l'expérience et les compétences dans le domaine pastoral.

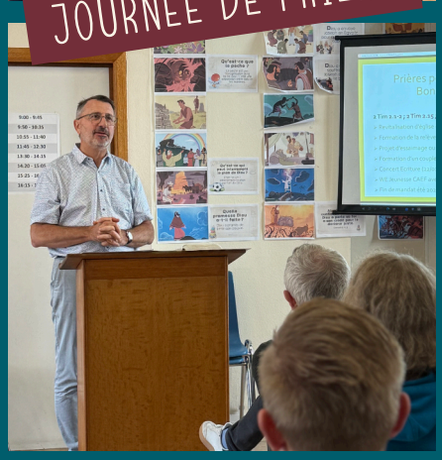
Rien n'est encore décidé au-delà de cette année de stage, mais j'ai à cœur de servir l'Eglise à temps plein avec les dons que Dieu m'a donnés.

***Le Maillon* : Pourrais-tu donner aux lecteurs du Maillon quelques sujets de prière te concernant ?**

DAMIEN : Priez pour que je sois avant tout un homme qui dirige bien sa maison (1 Tm 3.5), un époux aimant et compréhensif, et un père doux qui enseigne ses enfants dans les voies du Seigneur.

Priez également pour que je sois équipé en vue du ministère que Dieu a en réserve pour moi et pour que je puisse l'exercer d'une manière qui édifie l'Eglise et qui glorifie Dieu. ■











SÉMINAIRES ET WEBINAIRES
2026/2027

SÉMINAIRE
LA VOLONTÉ DE DIEU
SAMEDI 9 JANVIER 2027
À LILLE

WEBINAIRE GRATUIT
LE LIVRE D'ESTHER
MARDI 12 JANVIER 2027
EN LIGNE

SÉMINAIRE
LE CHRÉTIEN ET LA POLITIQUE
SAMEDI 13 FÉVRIER 2027
À LILLE

WEBINAIRE GRATUIT
MIEUX COMPRENDRE LE CATHOLICISME ROMAIN
D'UNE PERSPECTIVE ÉVANGÉLIQUE
LUNDI 12 AVRIL 2027
EN LIGNE

SÉMINAIRE
LE BURN-OUT
COMMENT RAVIVER LA FLAMME OU ÉVITER QU'ELLE S'ÉTEIGNE ?
SAMEDI 17 AVRIL 2027
À L'IBB

SÉMINAIRE
ÉPHÉSIENS
EN UNE JOURNÉE
SAMEDI 24 AVRIL 2027
À LIBRAMONT

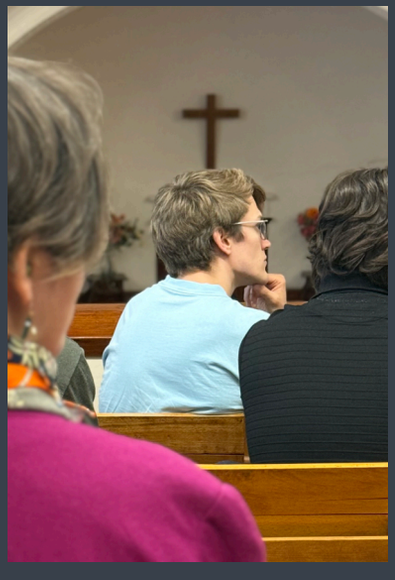
SÉMINAIRE
LES MIRACLES AUJOURD'HUI
SAMEDI 29 MAI 2027
À L'IBB

INFOS ET INSCRIPTIONS :
www.institutbiblique.be/prochains-seminaires

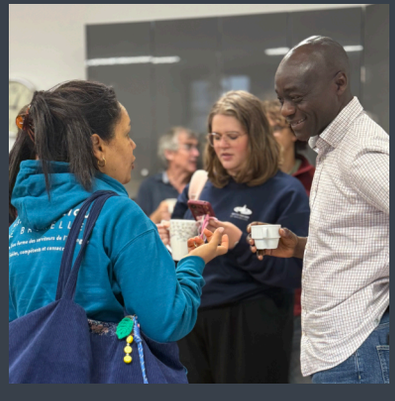
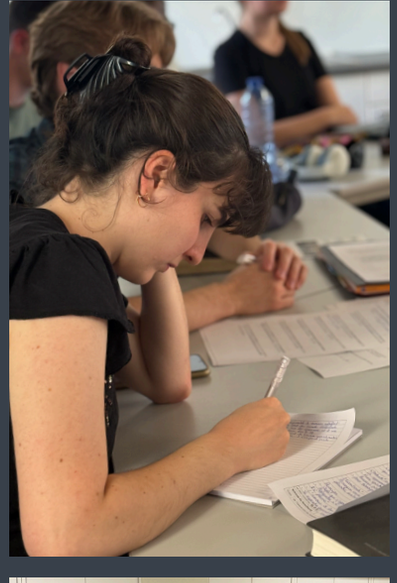




































WEEK-END DE RETRAITE

LES NOUVELLES DE L'INSTITUT DEUX FOIS PAR AN DANS *LE MAILLON*, C'EST INSUFFISANT POUR VOUS ?





SOUTENIR L'IBB

CALENDRIER DE PRIÈRE

Retrouvez chaque jour un sujet lié aux activités de l'Institut et un sujet pour un étudiant à temps plein.

L'application PrayerMate (www.prayermate.net) vous permet également de consulter ces mêmes sujets de prière sur votre smartphone (en français et en anglais).

Merci à toutes celles et à tous ceux qui prient régulièrement pour l'Institut !



PROJET 150

PHASE 2 (2024-2027)

Merci à tous les donateurs déjà impliqués dans le Projet 150 ! Des dons réguliers de 10€, 20€ (ou plus) par mois permettent maintenant de couvrir un mi-temps salarial à l'IBB.

Pour cette deuxième phase, nous demandons à Dieu encore environ 80 nouveaux donateurs prêts à donner 10€ par mois, dans la durée, pour assurer une bonne partie du salaire du professeur Jonathan Forster. Pourriez-vous envisager de soutenir l'œuvre de l'Institut à hauteur de 10€ mois ou plus ? Pourriez-vous faire connaître cet appel parmi les frères et sœurs de votre entourage ? Afin de devenir un donateur du Projet 150, il suffit d'établir un virement mensuel en faveur de l'IBB (IBAN : BE17 0682 1458 2821 / BIC : GKCC BEBB) avec la mention « Projet 150 » et d'indiquer le montant de votre don mensuel.

L'équipe de l'Institut Biblique de Bruxelles exprime sa reconnaissance à Dieu pour toute forme de soutien.



PROFITEZ DE TOUTES NOS RESSOURCES !

EN LIGNE

WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE

Nos ressources clés sont disponibles sur notre site Internet. Vous trouverez aussi des informations sur nos formations.

BIBLIODOK.COM

Retrouvez une grande sélection de recensions de livres, passés au crible des Écritures, sur notre site, Bibliodok.

YOUTUBE

Visionnez nos Mini-Méditations du Mercredi ainsi que d'autres vidéos. Abonnez-vous !

RÉSEAUX SOCIAUX

Retrouvez-nous sur Instagram et sur Facebook pour suivre notre actualité, nos MMM et de nouvelles recensions.

PAR EMAIL

Ne ratez pas une info ! Abonnez-vous à notre liste de diffusion (via notre site web) pour recevoir toutes les dernières nouvelles de l'Institut dans votre boite mail !

PAR LA POSTE

Recevez notre magazine, *Le Maillon*, gratuitement en vous inscrivant sur notre liste de diffusion (via notre site web).

CARNET ROSE

FÉLICITATIONS À DAVID ET KATHRYN-ANN MASTERS POUR LA NAISSANCE D'ARNAUT, LE 28 AOÛT 2026 !



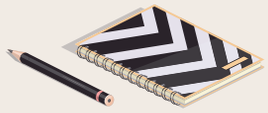
FÉLICITATIONS À TONI ET LUDIVINE ARNAUD POUR LA NAISSANCE D'ÉVANGÉLINE, LE 12 OCTOBRE 2026 !

MERCI

TOUTE L'ÉQUIPE DE L'INSTITUT VOUDRAIT REMERCIER :

- l'Eglise Protestante du Triolo pour l'accueil dans ses locaux pour les cours de l'antenne de l'IBB à Lille
- les membres du Conseil d'administration
- les membres de l'Assemblée générale
- les Eglises qui soutiennent l'œuvre financièrement
- les pasteurs et les anciens des Eglises des étudiants
- les maîtres de stage des étudiants
- les épouses/époux, les parents et les enfants des étudiants
- les donateurs individuels
- les prédicateurs visiteurs à notre chapelle
- les gérants de la librairie Le Bon Livre
- les gestionnaires des locaux
- (surtout) les Eglises et les personnes qui prient régulièrement pour cette œuvre

À VOS AGENDAS



MARDI 26 JANVIER 2027

Rentrée du second semestre 2026-2027

Pourquoi ne pas consulter dès maintenant les horaires en page 2 et consacrer deux heures, une demi-journée, ou même une journée par semaine, pour suivre les cours qui vous intéressent et/ou seraient utiles à votre ministère ?

DU LUNDI 15 AU DIMANCHE 21 MARS 2027

Semaine d'évangélisation

Merci de prier tout spécialement pour cette semaine-clé dans le programme de l'Institut. Cette année, étudiants et professeurs œuvreront en partenariat avec des Eglises à Bordeaux, Arras, La Hestre et Bruxelles-Woluwe.

Quelques jours avant le début de cette semaine, vous trouverez des sujets de prière précis sur le site de l'IBB.

SAMEDI 3 AVRIL 2027, 9h30-16h00

Journée « Portes Ouvertes » de la formation du samedi

MARDI 11 MAI 2027, 8h50-17h00

Journée « Portes Ouvertes » de la formation en semaine

Merci de vous inscrire en ligne : www.institutbiblique.be/portes-ouvertes

DIMANCHE 20 JUIN 2027, 16h00

Barbecue de fin d'année

À l'Église Protestante Évangélique d'Ottignies (37, rue des Fusillés, 1340 Ottignies).

Merci de vous inscrire au préalable auprès du secrétariat.

LUNDI 6 SEPTEMBRE 2027

Rentrée de l'année académique 2027-2028









QUE FONT-ILS DONC ?

FILIÈRE DU SAMEDI

SAMEDI
3 AVRIL 2027

COURS EN SEMAINE

MARDI
11 MAI 2027

JOURNÉES PORTES OUVERTES







TU AS ENVIE DE **MIEUX CONNAÎTRE JÉSUS-CHRIST** ET DE **LE FAIRE CONNAÎTRE ?**

L'IBB TE PROPOSE **UNE FORMATION COMPLÈTE ET APPROFONDIE** D'1 AN OU DE 3 ANS, **AVEC MISE EN PRATIQUE** TOUT AU LONG DES ÉTUDES... ET AUSSI UNE FORMATION LE SAMEDI !

INSCRIS-TOI SUR WWW.INSTITUTBIBLIQUE.BE/PORTES-OUVERTES

INSTITUTBIBLIQUE.BE

Suivez-nous !

@InstitutBibliquedeBruxelles